

**SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE L'AGRICULTURE
ET DES ARTS
DE LILLE**

Fondée en 1802

Reconnue d'Utilité Publique en 1862

**Séance solennelle
du 9 octobre 2004**

PRIX DE L'ANNÉE 2003



LILLE 2004

MEDAILLE GOSSELET

Lauréate : Mademoiselle Catherine CRÔNIER

Rapporteur : Monsieur Alain BLIECK

Mademoiselle Catherine Crônier, originaire de Bretagne, est actuellement maître de conférence à l'Université des Sciences et Technologies de Lille, au Laboratoire de Paléontologie et Paléogéographie du Paléozoïque (LP3 – UMR 8014 du CNRS). Elle est proposée pour la Médaille Gosselet de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille. Elle est actuellement membre de plusieurs sociétés savantes dont l'Association Paléontologique Française, le Groupe Français du Paléozoïque et la Société Géologique du Nord dont elle est secrétaire. Elle vient d'être élue membre de la Commission de spécialistes (CSE) des 35^e et 36^e sections de l'USTL.

Cursus académique de Catherine Crônier

Mademoiselle Crônier a obtenu une licence puis une maîtrise de sciences naturelles suivies d'un DEA de paléontologie à l'Université de Rennes I. Elle a obtenu en 1998 un doctorat de paléontologie de l'Université de Montpellier II, à l'Institut des Sciences de l'Evolution, avec le sujet suivant : « Quantification de la diversité morphologique et modélisation des stratégies adaptatives chez les Trilobites Phacopinés néodévoniens ».

D'abord vacataire en paléontologie pendant ses années à l'Université de Rennes I, puis animatrice de centres de vacances d'adolescents à l'étranger, elle a véritablement commencé sa carrière d'enseignante comme contractuelle de l'enseignement secondaire en sciences de la Vie et de la Terre au collège de Vayrac (Lot) en 1999-2000. Elle a continué dans l'enseignement supérieur comme ATER à l'Université de Rennes I en 2000-2001. Ensuite, elle est partie en Ecosse pour un contrat de recherche postdoctoral au département de géologie et géophysique de l'Université d'Edimbourg, avec une bourse Marie Curie des Communautés Européennes (2001-2002).

Mademoiselle Crônier a été recrutée comme maître de conférence à l'USTL en 2002, où elle enseigne du DEUG au DEA la micropaléontologie, la paléontologie évolutive, la systématique des invertébrés, la cladistique, la biométrie, la cartographie géologique et la pétrographie.

Domaine de recherche de Catherine Crônier

L'ensemble des travaux de recherche de Mademoiselle Crônier porte sur l'impact des changements environnementaux sur l'évolution des Arthropodes marins fossiles. Par le nombre de ses représentants, son extraordinaire diversification morphologique, les différents milieux colonisés et sa présence depuis (au moins) le Paléozoïque (il y a plus de 500 millions d'années - Ma) jusqu'à aujourd'hui, l'embranchement des Arthropodes constitue l'un des plus importants du règne animal et mérite une attention toute particulière. Pour cela, Mademoiselle Crônier étudie la réaction des communautés benthiques d'Arthropodes marins sous l'influence de l'environnement et, plus particulièrement, celle des Trilobites. Les Trilobites sont un groupe entièrement fossile connu uniquement au Paléozoïque (« Ere Primaire »), du Cambrien (vers – 540 Ma) au Permien (vers – 250 Ma). Il a donc vécu

pendant près de 290 Ma et est considéré par certains comme le taxon emblématique du Paléozoïque. L'étroite relation de ces animaux avec le substrat explique l'extrême sensibilité de leurs populations au milieu et particulièrement à tout changement physico-chimique de l'environnement (bathymétrie, température, anoxie, ...).

Mademoiselle Crônier s'est ainsi surtout intéressée aux Trilobites Phacopidés des plateformes marines internes et externes au cours du Dévonien supérieur (entre - 375 et - 355 Ma). Au cours des collaborations qu'elle a tissées pendant ses différents séjours en France et à l'étranger, elle s'est cependant aussi penchée sur les Crustacés Décapodes du Jurassique et les Crustacés Isopodes du Crétacé (Mésozoïque ou « Ere Secondaire »). Ses résultats sont fondés sur des travaux de terrain menés en France (nord-est, sud-ouest, Montagne Noire) et au Maroc.

Depuis son intégration à l'UMR 8014 du CNRS-USTL en 2002, elle a développé les problématiques abordées lors de ses travaux précédents sur les Trilobites du Dévonien supérieur de la marge nord-périgondwanienne (Montagne Noire et Maroc) à partir de diverses approches : quantitative, morphométrique et morphofonctionnelle ; phylogénétique cladistique ; analyses ontogénétiques et de variabilité intra- et inter-spécifique. Des approches complémentaires (paléoécologique et taphonomique) ont été réalisées tant sur les Trilobites que sur les autres groupes d'Arthropodes et quelques Ammonites.

Une partie de ces travaux est menée au sein de deux grands programmes de recherche nationaux : l'IFB (Institut Français de la Biodiversité ; projet « Trilobites et Conodontes : variabilité morphologique, stress environnemental et processus sélectifs au Paléozoïque » ; collaboration avec les universités de Lyon I, Montpellier II et Rennes I) et ECLIPSE (Environnement et CLimat du Passé : hiStoire et Evolution ; projet « Impact d'une orogénèse sur le climat et la biosphère : la chaîne acado-ligérienne (-380-360 Ma) et les événements globaux de la limite Frasnien-Famennien » ; collaboration entre l'USTL, l'IPG de Paris et les universités de Lyon I, Bruxelles et Liège). M^{lle} Crônier émerge également au Groupement de Recherche du CNRS « Morphométrie et Evolution des Formes » (GDR 2474). Elle a publié une douzaine d'articles en majorité dans des revues internationales de rang A et non des moindres (*Paleobiology*, *Journal of Paleontology*, *Palaeontology*, *Transactions of the Royal Society of Edinburgh*, *Geobios*, *C. R. Palevol*, etc.).

Conclusion

Mademoiselle Crônier fait preuve de beaucoup d'énergie, de disponibilité et de dévouement à sa fonction d'enseignante-chercheuse à l'USTL. Elle ne ménage pas son temps que ce soit dans l'unité de recherche où elle travaille ou sur le terrain, dans ses activités d'enseignement et d'encadrements des jeunes stagiaires (de la licence au DEA) ou dans ses relations avec les chercheurs de l'unité. Sa carrière est récente mais son bilan est déjà abondant et donc prometteur. Je m'associe à la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille pour lui exprimer mes félicitations et je lui souhaite une longue vie de paléontologue et enseignante-chercheuse.

